

COMPTE RENDU DE LA REUNION DU GROUPE « ENJEUX DE FORMATION » DU 3 MARS 2021

Membres du groupe :

Monique Carlotti, Laetitia Degouys, Sébastien Delpech, Claudine Hourcadet, Saül Karsz, Joël Pouliquen

Objectifs de ce groupe de travail : Travailler des questions de formation qui se posent aux membres de PRATIQUES SOCIALES en situation de formateurs dans leurs champs respectifs (formations initiale et continue, analyse des pratiques professionnelles et pratiques de direction).

Présentation des participants, tour de Zoom :

Joël Pouliquen : formateur occasionnel depuis deux ans deux écoles de travail social, auprès des moniteurs éducateurs avec différents thèmes d'intervention. Parallèlement, il accompagne les étudiants dans l'écriture des dossiers qui valident le cursus.

Joël Pouliquen fait notamment le constat de la difficulté qu'ont les étudiants en travail social à produire les écrits attendus. Or il ne dissocie pas cette difficulté de l'aspect pas toujours compréhensible des consignes données par les textes officiels et par les formateurs permanents. C'est la logique d'une formation patchwork qui est problématique.

En situation de guidance, une des questions qui se posent d'emblée pour lui : Que veut dire guider un étudiant, entre prescription de la formation et orientations de PRATIQUES SOCIALES ?

Laetitia Degouys : formatrice permanente auprès de travailleurs sociaux. Fait intervenir des vacataires appelés par l'ITES des formateurs associés. Morcellement parfois de ces interventions sur certains contenus à l'exception de ce qui concerne l'accompagnement des travaux certificatifs dont le suivi est assuré par les formateurs responsables des domaines de formation (DF) notamment sur les formations infra bac, notamment les moniteurs éducateurs.

- Les équipes pédagogiques des différents groupes de formation sont-elles au même niveau de connaissance et de maîtrise des enjeux théoriques portés par l'école ? Les projets pédagogiques des différentes formations proposées par l'ITES validés par la région Bretagne ne présentent pas tout à fait les mêmes orientations théoriques.
- Pas de base commune entre les intervenants, méconnaissance des uns et des autres en dehors de ceux qui ont l'habitude d'intervenir ou des formateurs permanents.
- Flou sur la couleur des différents intervenants.
- L'histoire de l'ITES (centre de formation dépendant de la Sauvegarde de l'Enfance du Finistère) était le centre de formation dont les responsables pédagogiques étaient teintés par leur formation en psychologie entre autres. Les plus anciens étant partis aujourd'hui, ils sont remplacés par des vacataires, doctorants souvent, sur des contenus magistraux (psycho et socio essentiellement). Selon les volontés de chaque responsable de formation, leurs rencontres, leurs sujets du moment et l'actualité du travail social, ces derniers font appel à des intervenants extérieurs. C'est le cas de l'intervenante qui sensibilise les moniteurs éducateurs à la philosophie et à son application théorico-pratique en vue de leurs futurs métiers. Il n'est indiqué nulle part dans le référentiel de formation

cette approche disciplinaire. Le découpage des différents référentiels (formation, activités, certification et compétences) est en même temps très large et très morcelé, ce qui laisse place à une possibilité d'invention mais qui, en même temps, doit faire rentrer chacune des interventions dans une petite boîte de la petite case des dits référentiels.

Sébastien Delpech : responsable de formation et de développement à Etcharry Formation Développement (64). Travaille actuellement sur une ingénierie de formation capable d'articuler les formations initiales, la formation continue et la recherche en travail social.

Sur la place de la philosophie dans la formation des travailleurs sociaux : c'est trop souvent « une coquetterie » proposée par quelques formateurs. Les rares fois où la philosophie est convoquée, c'est pour « éclairer » des notions comme la responsabilité, l'autonomie, la bienveillance...

Formateur depuis 14 ans, Sébastien Delpech a débuté à l'Institut Saint-Simon (31), une des premières écoles de travail social en France. Historiquement, le lien avec le terrain y était étroit (l'Institut Saint Simon était à la fois un ITEP et une école). Côté formateurs, la quasi-totalité était des anciens travailleurs sociaux. Pour les étudiants, le choix du lieu de formation dépendait beaucoup de « la couleur » portée par l'école (longtemps celle de la psychanalyse pour l'Institut Saint Simon).

Sébastien Delpech rappelle que le diplôme d'ES par exemple est un diplôme d'Etat dont les attendus sont fixés par des textes qui, à l'étude, s'avèrent très vagues. L'harmonisation européenne avec le modèle Licence-Master-Doctorat a précipité la formation dans une course aux modèles universitaires (notamment vis-à-vis des démarches et actions de recherche). La modélisation en semestre et en crédits s'est chargée de « découper » les métiers du social en compétences attendues, au détriment d'une « vue d'ensemble » qui pouvait mieux soutenir le choix et la cohérence des enseignements proposés (ce rôle était historiquement celui du directeur pédagogique, poste qui a disparu dans un grand nombre de centres de formation).

Pour Sébastien Delpech, les questions qui peuvent nourrir ce groupe de travail sont :

- Qu'est-ce qu'un centre de formation trouverait à **PRATIQUES SOCIALES** ?
- Qu'est-ce que **PRATIQUES SOCIALES** trouverait dans un centre de formation ?
- Que connaissent les uns des autres ?
- Quels points de rencontre ? Quels écarts indélébiles ?

Monique Carlotti : formatrice occasionnelle depuis 28 ans pour au moins deux organismes de formation pour des sessions de formation de quelques jours en lien avec sa culture sanitaire d'origine. Plusieurs thèmes qui s'adressent aux professionnels des établissements médico-sociaux accompagnant des personnes très dépendantes. Les approches avec médiation sensorielle et corporelle. Savoir accompagner les comportements-problèmes. Formation de formateurs d'une durée de 8 jours qui s'étale sur 6 mois.

Monique Carlotti a l'intuition de travailler dans les groupes qu'elle anime avec les orientations **PRATIQUES SOCIALES** mais souhaiterait que celles-ci soient formalisées plus clairement.

Claudine Hourcadet : intervient dans le secteur médico-social auprès de travailleurs sociaux, infirmiers, psychologues, avec le statut de formateur occasionnel pour le compte d'APF Formation sur différentes thématiques. Elle travaille avec les orientations de **PRATIQUES SOCIALES** en tant que formatrice labellisée et elle bénéficie de la supervision par SK notamment lors des séances d'analyse des pratiques qu'elle anime. Elle relève que dans les commandes institutionnelles existent des marges de manœuvre.

Saül Karsz : ce collectif est un lieu d'échange sur les stratégies d'intervention et la manière dont on évoque les orientations de **PRATIQUES SOCIALES**. Il s'agit de voir comment la question des pratiques de formation est corrélée aux orientations **PRATIQUES SOCIALES**.

Ponctuations : les témoignages sont représentatifs de la situation actuelle mais ne l'épuisent pas. Si les critères des formations sont imprécis ou très larges cela obéit à des orientations et des critères précis qui ne sont pas dans la conscience des acteurs. Comme la nature, la culture a horreur du vide. C'est de l'ordre de la lutte idéologique.

Deux registres :

- Structurel : quelle analyse peut-on faire de la situation actuelle de la formation (qui n'est pas forcément très différente de celle qu'on ferait en sciences sociales et humaines) ? Il faudrait faire l'analyse du système entier. Directeurs et formateurs ont des difficultés à actualiser et aussi question de l'absence de convictions de choses à défendre. Pas de généralisation possible et pas les moyens d'apporter des éléments dans cette analyse structurelle.
- Conjoncturel : ce registre est à notre portée et très facilement : mettre au fronton cette idée de lutte idéologique (formule à utiliser avec précautions et sans déclamation). Porter nos orientations qui ne figurent nulle part de manière exhaustive et définitive. Les moyens :
 - Se ressourcer : constituer un groupe dont une des tâches est l'analyse des pratiques (clinique transdisciplinaire) : on part d'une situation singulière qui renferme des éléments de portée plus générale (le singulier dans l'universel incarné) ; Exemple : comment articuler transmission de la philosophie et référentiel néolibéral de formation. Saül Karsz : où mettre la philosophie ? Si on ne trouve pas de place identifiée, on la met partout !
 - La rigueur théorique et le travail : lire. Idée de formateur rapiéceur (Saül Karsz).

Quelques échanges : le passage du domaine de formation au domaine de compétences qui traduit l'impact du référentiel néo-libéral. Il n'est pas nécessaire de s'y plier, il est indispensable d'en tenir compte. La marge de manœuvre semble plus importante dans les formations des « infra-bacs ». Besoin de formaliser davantage les axes principaux des orientations de **PRATIQUES SOCIALES**. Repartir des figures théoriques de **PRATIQUES SOCIALES** et relier concepts – outils - orientations – mise en œuvre.

Ce groupe de travail pourrait aussi être un lieu de suggestions d'outils nouveaux.

Pour le 31 mars :

Laetitia Degouys présentera de façon détaillée la commande quelle passe avec l'intervention de la philosophe qui fera l'objet d'une analyse par ce groupe.

Joël Pouliquen : il s'agit de définir ce que l'on entend par orientations. A soumettre à discussion en incluant les concepts théoriques produits par les auteurs de référence de **PRATIQUES SOCIALES**.